



Institut Ricci
Centre d'études chinoises

Chen Lai 陳來¹

*Après les Nouveaux Confucéens, quel rôle pour l'enseignement confucéen ?*²

(Publié dans la série « La mission aujourd'hui de la philosophie »,
Le Quotidien du Peuple, 22 décembre 2013)

L'enseignement confucéen est une composante importante de la culture traditionnelle chinoise. La Renaissance de la nation chinoise nécessairement fait sienne les riches acquis de cet enseignement. A la suite des élaborations théoriques de la pensée confucéenne au cours de la Guerre de Résistance contre le Japon (1937-1945) et en tant que philosophie nationale, l'enseignement confucéen doit confronter de manière positive les transformations, ajustements et défis de notre temps et de la société, ainsi que les récentes avancées de la nation chinoise, et alors dégager une philosophie confucéenne qui assimile dialectiquement la culture occidentale, promeuve l'esprit national et qui, en plus, propose une approche confucéenne aux problèmes généraux du monde et de l'humanité.

Renaissance nationale et enseignement confucéen

Pour parler de la mission de l'enseignement confucéen à notre époque, il faut inévitablement évoquer la philosophie confucéenne qui s'est élaborée au cours du XX^e siècle et la conscience qu'elle a eue de sa mission historique et de ses responsabilités.

¹ Chen Lai 陳來, né en 1952, est docteur en philosophie de l'Université de Pékin où il a enseigné. Il dirige l'Académie des Études chinoises de l'université Tsinghua (*Qinghua daxue guoxue yanjiuyuan* 清華大學國學研究院) et préside l'Association des études sur Zhu Xi. Il est l'auteur de nombreux ouvrages consacrés à l'histoire de la philosophie en Chine, dont *Zhuzi shuxin biannian kaozheng* 朱子書信編年考證 (Lettres de Maître Zhu classées chronologiquement), Shanghai, Shanghai renmin, 1989 ; *Song Ming lixue* 宋明理學 (Le Néoconfucianisme des Song et des Ming) ; *Zhuzi zhexue yanjiu* 朱子哲學研究 (Recherches sur la philosophie de Maître Zhu).

² Traduction et notes : Michel Masson et François Hominal.

Dans un certain sens, les défis rencontrés par la Chine tout au long des temps modernes se ramènent aux défis posés à la société et la culture chinoises par la culture de l'Occident moderne. La réplique confucéenne a été précisément une réponse à ce défi culturel global. Dans les années 1930-1940, cette réplique a été représentée par les systèmes philosophiques de Xiong Shili (1884-1968), Liang Shuming (1893-1988), Ma Yifu (1883-1967) et Feng Youlan (1895-1990). Ces systèmes philosophiques étaient des répliques non pas à tel ou tel courant culturel occidental, mais aux attaques et défis de la culture occidentale moderne dans son ensemble. En même temps, ces systèmes étaient aussi le produit d'une époque où culminait la conscience d'une renaissance nationale. C'est cette conscience diffuse d'une renaissance de la nation chinoise qui a porté la philosophie confucéenne de l'époque. En d'autres termes, sans cette vive conscience d'une renaissance nationale, la philosophie confucéenne n'aurait pas connu cette mise à jour contemporaine.

A cette époque de développement de la philosophie confucéenne, Xiong Shili s'en est tenu fermement à la notion philosophique du « cœur originaire » élaborée par Mencius et, à la lumière des principes du *Livre des Mutations*, il a érigé en substance absolue le « cœur originaire ». Cette substance est pour lui la substance du cosmos, et il a constitué une cosmologie où les transformations de l'univers sont expliquées en termes de « fermeture et ouverture », termes empruntés au *Livre des Mutations*, si bien que son système philosophique donne une grande importance à la constitution d'une cosmologie. Ma Yifu a combiné l'étude traditionnelle des Classiques confucéens avec le néo-confucianisme de Zhu Xi (1130-1200), estimant que tous les « arts » (c'est à dire ce que nous appelons de nos jours « branches du savoir ») sont contenus dans les « Six Arts » de l'antiquité ; en fait, par ces « Six Arts », il entendait les Six Classiques confucéens et donc son système philosophique est essentiellement une relecture des livres canoniques. Feng Youlan a suivi l'école de Zhu Xi et son insistance sur « le monde des principes » ; en s'inspirant des Nouveaux Réalistes en Occident, il a établi en philosophie un « monde des principes » comme élément important d'une métaphysique confucéenne ; ainsi, la philosophie de Feng est-elle en grande partie une entreprise métaphysique. Liang Shuming s'est tout d'abord employé à comparer les cultures d'Orient et d'Occident, puis s'est consacré sans relâche à l'élaboration d'une nouvelle philosophie. Des années 40 aux années 70, il a porté tous ses efforts à la rédaction d'un livre intitulé « Intériorité et existence ». Pour Liang Shuming, la psychologie est à la base de l'éthique ; aussi, son système philosophique est-il en grande partie fondé sur la psychologie. Enfin, il y a aussi He Lin (1902-1992) pour qui il s'agissait de « mettre la culture occidentale au service de la pensée confucéenne », ou encore « au service de l'esprit national » et qui a élaboré tout un plan pour la renaissance de l'enseignement confucéen.

Toute l'œuvre de ces philosophes confucéens contemporains (on peut aussi les appeler « les Nouveaux confucéens ») témoigne de l'apparition à ce moment-là d'une pensée confucéenne nouvelle et bien structurée. Fondamentalement, c'est sur le mode philosophique qu'ils ont confronté leur époque. En d'autres termes, c'est la « réponse philosophique » qui a été alors le principal mode de présence de l'enseignement confucéen. Le dessein, l'élucidation et l'articulation de ces systèmes philosophiques ont été directement en lien avec cette conscience d'un renouveau national suscitée par la Guerre de résistance contre le Japon : parce que c'était l'époque d'un grand sursaut de conscience nationale, avec la conviction grandissante d'une renaissance de la

nation, la reconstruction de la culture et de la philosophie nationales a alors fait de grands progrès. A l'époque, le philosophe He Lin a ainsi décrit cette auto-conscience culturelle :

Notre époque en Chine est une époque de renaissance nationale. Celle-ci ne se limite pas à gagner la guerre contre le Japon, ni à ce que notre nation conquiert un statut de liberté, d'indépendance et d'égalité en politique internationale ; cette renaissance doit être essentiellement une renaissance de la culture nationale. Et la renaissance de la pensée et de la culture confucéennes constitue la principale dimension et le composant fondamental de cette renaissance culturelle nationale.

Le destin de la pensée confucéenne et l'avenir de la nation vont de pair et sont inséparables.

La « présence » aujourd'hui de l'enseignement confucéen : dimension académique et dimension culturelle

C'est ainsi sur le mode philosophique que les Nouveaux confucéens ont personnellement assumé leur mission du moment. Mais, la mission de l'enseignement confucéen à une époque donnée ne se limite pas à une réponse « philosophique », elle est beaucoup plus vaste. Pour éclairer ce point, il nous faut bien saisir les particularités et la fonction de l'enseignement confucéen à l'époque contemporaine.

En effet, l'enseignement confucéen ne se ramène pas à des philosophes et systèmes philosophiques confucéens ; il ne faut pas croire que sans philosophes il ne peut y avoir d'enseignement confucéen : ce serait là un point de vue trop unilatéral. Au niveau le plus fondamental, cet enseignement ne se réduit pas à des interprétations des textes canoniques : il est aussi tout ce qui structure la mentalité culturelle des Chinois. Les valeurs confucéennes continuent d'être présentes parmi la population et dans le cœur des gens ordinaires; aujourd'hui encore les Chinois restent profondément influencés par l'éthique confucéenne traditionnelle. A propos de cet enseignement bien présent dans les mentalités, nous pouvons citer la vieille expression « les gens pratiquent quotidiennement la Voie sans le savoir » : c'est un confucianisme inconscient. Et précisément parce qu'il est inconscient, il peut selon les époques subir diverses influences, être incapable de s'exprimer à sa guise et même à certains moments être perverti.

A côté de ce niveau inconscient du confucianisme parmi la population, l'enseignement confucéen a aussi aujourd'hui une « présence » tout à fait éminente. Ici, il nous faut souligner le point suivant : en reconnaissant cette « présence » éminente de l'enseignement confucéen suite à la politique de « Réforme et d'ouverture », il nous faut certainement modifier notre concept d'enseignement confucéen : nous ne pouvons pas dire qu'il faut des philosophes confucéens pour qu'on puisse parler de « présence » confucéenne. Dans la Chine d'aujourd'hui, même si les 30 dernières années n'ont pas connu de philosophes comme ceux des années 1930-1940, il reste que de nos jours deux autres aspects méritent notre attention.

Premier aspect : la dimension académique. Sous cette rubrique, j'inclus tout un ensemble de travaux : recherches approfondies sur l'enseignement confucéen traditionnel qui en suivent les développements et évolutions, démêlent la structure de son argumentation théorique et élucident les diverses écoles de pensée (y compris celle des Nouveaux confucéens contemporains). Après 30 années de développement, ces travaux sont déjà bien en vue ; ils occupent une place importante et exercent toute une influence dans le monde académique chinois.

Deuxième aspect : dimension culturelle. Depuis 30 ans, de nombreux courants et débats culturels ont été directement en lien avec l'enseignement confucéen, notamment au sujet de son rapport avec la démocratie, avec les droits de l'homme, avec la globalisation de l'économie, avec la modernisation, avec le conflit des civilisations, avec l'édification d'une société harmonieuse, etc. Au cours de tous ces débats, de nombreux spécialistes ont pris le parti de la culture confucéenne, exposé la signification positive de l'enseignement confucéen et exploré le rôle de cet enseignement dans la société d'aujourd'hui. Non seulement ont-ils présenté à propos de la culture nombre de conceptions et d'idées de grande valeur, ils ont aussi engagé avec les autres courants de pensée une collaboration stimulante de part et d'autre, jouant ainsi tout un rôle sur le plan socioculturel ainsi que dans le monde intellectuel. Tous ces débats et activités constituent ainsi un mode de « présence » confucéenne que je qualifie de confucianisme culturel. Dans un certain sens, ce confucianisme culturel est une manifestation de la philosophie confucéenne et, dans l'espace culturel quotidien de la société contemporaine, il exerce tout un rôle de critique et d'éclaireur. La philosophie existe sous toutes sortes de formes. C'est particulièrement vrai dans la société d'aujourd'hui : la philosophie doit dépasser la simple étude des notions philosophiques traditionnelles et doit surtout s'employer à guider la culture et la vie quotidienne de la société.

Ainsi donc, nous ne pouvons pas du tout dire : « Aucun grand philosophe confucéen n'est apparu au cours des 30 dernières années ; l'enseignement confucéen est bel et bien au point mort ». Outre ses modes de présence latente, nous devons aussi voir que cet enseignement est bel et bien là de multiples façons, et c'est cette « présence » confucéenne que j'ai présentée dans ses dimensions « académiques » et « culturelles ». En fait, à cette époque de transformations sociales et culturelles, il est fort possible que ces confucianismes académique et culturel aient sur la culture et la pensée sociale un impact beaucoup plus important et profond que ne l'auraient des systèmes philosophiques abstraits. En même temps, ils constituent la fondation pour le développement futur de l'enseignement confucéen.

Perspectives sur le développement futur de l'enseignement confucéen

Le début du XXI^e siècle marque la deuxième grande occasion historique pour la renaissance de l'enseignement confucéen. Comme nous l'avons mentionné, la première grande occasion historique s'est présentée durant la Guerre contre le Japon, qui fut une époque où dans les consciences « la culture nationale » et « la renaissance de la nation » étaient très présentes. De nos jours, suite à l'approfondissement et aux progrès de la modernisation du pays, les gens ont davantage confiance en la culture nationale,

ils ont une plus haute conscience culturelle, et la Renaissance de la nation et de la culture chinoises voit maintenant s'ouvrir devant elle un brillant avenir. C'est dans ces circonstances que la deuxième grande occasion pour la renaissance de l'enseignement confucéen est au rendez-vous. La grande question de notre époque est alors : « comment sera saisie cette occasion, comment ceux qui font des recherches sur cet enseignement prendront-ils part à cette renaissance ? » A mes yeux, outre la dimension académique et la dimension culturelle évoquées plus haut et qu'il s'agit de poursuivre, il y a au moins un certain nombre de sujets théoriques qui méritent notre attention : la reconstitution de l'esprit national, l'affirmation de valeurs morales, la définition de priorités éthiques, l'élaboration de valeurs communes à tous, la promotion de la cohésion de l'Etat-nation, la promotion de la civilisation spirituelle, etc. – autant de tâches idéologiques et théoriques auxquelles la renaissance confucéenne se doit de participer. L'enseignement confucéen ne peut s'attendre à un grand avenir que s'il prend part avec résolution à la Renaissance de la nation chinoise, fait sienne la mission de notre époque qui est de travailler à l'essor de l'Etat et de la nation, et répond aux besoins du développement social et culturel.

A côté des importantes tâches mentionnées ci-dessus, il y en a une qui est centrale et mérite notre attention : la reconstruction et développement du système philosophique confucéen. Je veux dire : une nouvelle philosophie confucéenne devrait voir le jour, accompagnant les progrès de la modernisation du pays ; en fait, cela arrivera nécessairement. Cette philosophie sera le témoin de la continuité créatrice de la culture nationale ; elle revêtira aussi de nombreuses formes. Cette nouvelle philosophie, fondée sur la tradition confucéenne et la pensée des nouveaux confucéens contemporains tout en prenant en compte la dimension académique et la dimension culturelle, accompagnera la culture chinoise en voie de renaissance et tournée vers le monde international. Après l'effervescence culturelle et les débats des années 80, puis l'effervescence et tout l'acquis des « Etudes nationales » depuis les années 90, nous pouvons nous attendre d'un jour à l'autre à l'entrée en scène d'une nouvelle philosophie confucéenne accompagnant la renaissance de la nation et celle de notre culture.

@